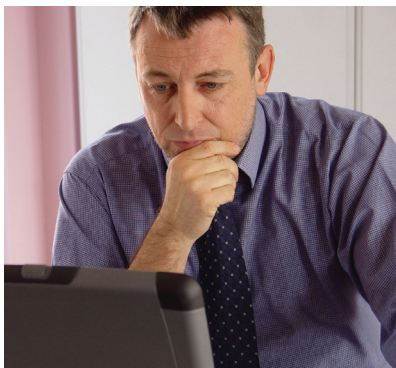


Tendances affaires

Renseignements et analyses des Services bancaires commerciaux TD

Hiver 2012



Soyez conscient des risques, mais planifiez en vue de l'avenir.

L'économie : encore sujette à bien des risques

par Craig Alexander, premier vice-président et économiste en chef, Groupe Banque TD

Au début de 2011, les Services économiques TD prévoient que la croissance mondiale se poursuivrait, mais que la présence de nombreux risques accroîtrait la volatilité des marchés financiers. Parmi ces risques, mentionnons les difficultés budgétaires de l'Europe et le défaut de paiement apparemment inévitable de la Grèce; la fragilité de la reprise économique aux États-Unis, en proie à de graves problèmes budgétaires; ainsi que les efforts déployés par les pays en développement pour ralentir leur économie afin de combattre l'inflation.

En 2011, tous ces facteurs de risque se sont concrétisés. Il en a résulté une croissance économique léthargique dans les pays développés et une croissance plus lente mais vigoureuse dans les pays émergents. En outre, les taux d'intérêt sont demeurés faibles plus longtemps dans tous les pays développés.

Quelle sera la suite des choses? Pareille conjoncture rend les prévisions très difficiles. Selon les Services économiques TD, le scénario le plus probable est celui d'une croissance soutenue, mais l'incertitude et les risques financiers continueront de causer des soubresauts dans l'économie mondiale.

Croissance modérée sur les marchés émergents

Un ralentissement de la croissance économique devrait se poursuivre en Asie et en Amérique latine. La demande des pays développés pour les produits des marchés émergents augmentera, mais lentement. Les économies des marchés émergents deviendront ainsi plus tributaires de l'activité économique intérieure ou du commerce avec d'autres pays émergents.

Comme, dans ce contexte, l'inflation risque de demeurer une menace, les politiques viseront à assurer une croissance économique plus lente, mais encore rapide. De plus, certains pays émergents

pourraient continuer de voir leur devise s'apprécier à mesure qu'ils absorberont les capitaux d'investisseurs cherchant à réaliser des rendements plus élevés. Les autorités chinoises laisseront probablement le renminbi monter graduellement, tant que les pressions inflationnistes demeureront élevées.

Des risques pèsent sur les économies mondiales

Les efforts du Japon pour se relever de la catastrophe naturelle survenue au début de 2011 stimuleront la croissance tout en laissant l'économie dans un état relativement fragile.

L'Europe fait face à des risques considérables. Si les autorités européennes ne parviennent pas à éviter un défaut de paiement de la Grèce, il pourrait en résulter une crise financière semblable à celle de la fin de 2008. Tout d'abord, un défaut de paiement désordonné pourrait entraîner d'autres pays dans cette voie, ce qui affaiblirait les bilans des banques européennes. La faillite d'institutions financières pourrait alors causer une autre crise du crédit.

Les dirigeants européens ont annoncé un nouveau plan pour gérer la crise à la fin octobre, mais on ignore comment il sera mis en œuvre et s'il se révélera suffisant. Une chose est claire : l'austérité budgétaire à l'échelle du continent risque fort d'entraîner une nouvelle récession dans la zone euro. Les efforts visant à remédier au déficit budgétaire du Royaume-Uni pourraient aussi pratiquement arrêter la croissance économique.

Quelques lueurs d'espoir aux États-Unis

Si certains craignaient que les perturbations financières fassent dérailler l'économie des États-Unis au deuxième semestre de 2011, les données économiques indiquent une croissance soutenue. Tant que l'Europe évitera la crise bancaire, une reprise graduelle et constante de l'économie des États-Unis constitue le scénario le plus probable.

Suite au verso

L'économie : encore sujette à bien des risques

Suite du recto

Le chômage élevé, la surabondance de maisons à vendre (en particulier à la suite d'innombrables saisies) et l'état chancelant des finances publiques laissent entendre qu'il sera difficile pour le pays d'afficher une croissance soutenue supérieure à la tendance à long terme, qui se situe autour de 2,5 %.

Croissance plus lente des exportations au pays

Le Canada sera durement touché par le contexte international. Les exportations représentent plus du tiers de l'économie canadienne et près des trois quarts de ces dernières sont destinées aux États-Unis. Parallèlement, le ralentissement de la croissance économique dans les marchés émergents limitera la hausse des prix des produits de base. Il ne faut donc pas s'attendre à un essor des exportations canadiennes.

Durant la récession et les premiers stades de la reprise, l'économie canadienne a été considérablement soutenue par la robuste demande intérieure. Cependant, vu son endettement élevé, le consommateur canadien ne peut être un puissant moteur de l'activité économique. On ne s'attend donc qu'à une croissance modérée de l'économie canadienne au cours de la prochaine année.

Réactions des marchés

Sur la scène financière, ces perspectives sont lourdes de conséquences. D'abord, la volatilité restera un thème dominant à mesure que les marchés financiers évalueront l'évolution des risques. Ensuite, les taux d'intérêt demeureront faibles encore un bon moment. Par conséquent, les placements en liquidités continueront d'afficher des pertes substantielles après prise en compte de l'inflation.

Les taux obligataires resteront très bas, ce qui favorisera peut-être la préservation du capital, mais non sa croissance. La faiblesse extrême des taux d'intérêt rend les actions attrayantes sur le plan relatif, mais les investisseurs doivent être aptes à encaisser les hauts et les bas du marché. On pourrait soutenir que les actions de premier ordre donnant droit à des dividendes pourraient faire partie du volet revenu des portefeuilles, étant donné que le revenu après impôt provenant des dividendes peut dépasser le rendement des obligations.

Préparer l'avenir

En conclusion, l'économie mondiale lutte toujours pour remédier aux déséquilibres qui ont émergé dans les années 1990 et au début des années 2000. Nous devons aussi composer avec les vestiges de la crise financière de 2008-2009.

Les décideurs déploient des efforts considérables pour relever ces défis avec, en toile de fond, une grande volatilité des marchés et des perspectives économiques assujetties à de nombreux risques. Les entreprises et les investisseurs doivent surtout retenir qu'ils ne peuvent attendre que le voile d'incertitude se lève.

Il faudra composer avec les risques économiques encore un bon moment. Les entreprises doivent agir en fonction de l'avenir. Les investisseurs devront continuer de faire fructifier leur argent, et se cantonner aux liquidités n'est pas une solution à long terme. C'est un peu comme conduire dans le brouillard : il faut poursuivre son chemin mais en faisant preuve de plus de prudence. ■

COMPRÉHENSION – EXPERTISE – SOLUTIONS – DÉVOUEMENT

Le Groupe Banque TD désigne La Banque Toronto-Dominion et les membres de son groupe qui offrent des produits et des services relatifs aux dépôts, aux placements, aux prêts, aux valeurs mobilières, aux fiducies, aux assurances et autres.

L'information contenue dans le présent bulletin est en vigueur au 30 novembre 2011. Le présent bulletin vous est offert par La Banque Toronto-Dominion (« la TD ») à titre informatif seulement. Les articles n'ont pas pour but de fournir un avis juridique, un avis fiscal ou des conseils de placement, et le contenu du présent bulletin ne doit pas être assimilé à un avis juridique, à un avis fiscal ou à des conseils de placement par qui que ce soit. La TD n'assumera AUCUNE responsabilité quant aux erreurs ou aux omissions que comporterait cette information ni quant aux pertes découlant de ces erreurs ou omissions liées au présent bulletin. Tous les produits et services de tiers dont il est question ou dont il est fait la promotion dans le présent bulletin sont fournis par l'entreprise ou l'organisme désigné. La TD ne recommande aucun de ces produits ou services en particulier; ce n'est que par souci de commodité pour ses clients qu'elle les met à leur disposition. La TD ne sera tenue responsable d'aucune réclamation ou perte ni d'aucun dommage résultant de l'achat ou de l'utilisation de ces produits et services. Toutes les marques de commerce appartiennent à leurs propriétaires respectifs. ¹⁰²/Le logo et les autres marques de commerce de la TD sont la propriété de La Banque Toronto-Dominion ou de l'une de ses filiales en propriété exclusive, au Canada ou dans d'autres pays.

© 2011. La Banque Toronto-Dominion. Tous droits réservés.